

» Pruffiens, & reconnut qu'il n'avoit pas d'au-
 » tre parti à prendre, que d'abandonner au
 » roi le champ de bataille. Il fit établir fur
 » la hauteur de Binowitz une forte batterie
 » pour couvrir fa retraite au-deffus de la Katz-
 » bach, retraite qui ne reffembla en aucune
 » maniere à une fuite; elle s'exécuta au con-
 » traire dans le plus grand ordre. Ce ne fut
 » qu'avec peine, & après avoir épuifé toutes
 » fes reffources, que M. de Laudon prit la
 » réfolution de céder à l'ennemi. Plusieurs
 » fois même il s'étoit expofé au plus grand
 » péril. On conjecture que fon mécontentement
 » le portoit à defirer la mort & à la chercher;
 » heureufement il ne la trouva pas. A 5 heures
 » du matin la bataille étoit déjà terminée. »

» M. de Laudon avoit fans doute lieu d'ef-
 » pérer que le feld-maréchal Daun viendroit
 » le dégager. Il ne le fit cependant pas, &
 » le motif qui l'en empêcha, n'eft pas encore
 » parfaitement connu jufqu'à préfent. M. de
 » Daun devoit, conformément à ce qui étoit
 » convenu, attaquer de fon côté Frédéric, le
 » 15 au matin. Il fe porta en effet, le foir
 » précédent, avec fon armée jufqu'à la Katz-
 » bach, envoya au-delà, pendant la nuit, des
 » troupes légères, qui, à leur grand étonne-
 » ment, trouverent déjà à 11 heures le camp
 » des Pruffiens levé. Le feld-maréchal fit alors
 » jeter un pont fur la riviere, mais cette
 » opération prit tant de tems, que fon avant-
 » garde n'arriva qu'à 5 heures du matin der-
 » riere Lignitz. Il s'empara de cette ville, dé-
 » tacha au-delà du Schwartzwaffer quelques
 » efeadrons de cavalerie, qu'une partie de